RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

CONJONCTURE | BRETAGNE

JUILLET 2025 N°8

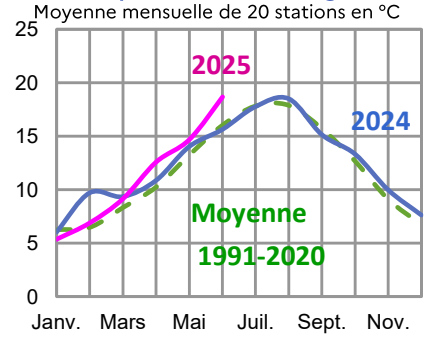
La conjoncture agricole de juin 2025

EN BREF

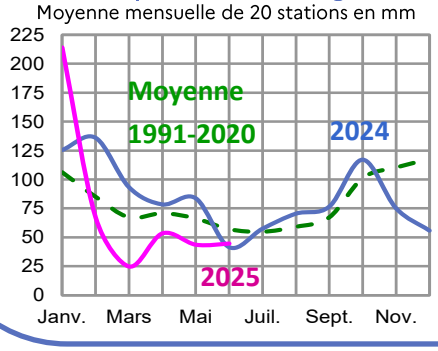
Météo : un temps très chaud, ensoleillé et assez sec
Grandes cultures : stress hydrique notable, cours des céréales toujours en baisse
Herbe : une pousse sous les normales avec le manque d'eau
Fruits et légumes : la tomate est abondante et bien valorisée
Lait : hausse de la collecte
Viande bovine : la barre des 300 euros dépassée pour le petit veau laitier
Viande porcine : hausse continue du prix de base en juin
Volaille et œufs : les cours des œufs en baisse saisonnière mais toujours élevés

MÉTÉO - un temps très chaud, ensoleillé et assez sec

Températures en Bretagne
Moyenne mensuelle de 20 stations en °C



Précipitations en Bretagne
Moyenne mensuelle de 20 stations en mm



Ce mois de juin est marqué par deux vagues de chaleur : les 21 et 30 juin. Tous les départements bretons sauf les Côtes-d'Armor sont classés en *état de vigilance* ***sécheresse*** au cours du mois (**définitions**). La **température** moyenne du mois de juin 2025 atteint 18,7°C, soit 2,6°C au-dessus des normales (1991-2020). L'ensoleillement dépasse de 30 % les normales saisonnières dans l'est de la région.
Le mois est dans l'ensemble assez sec. Pour le cinquième mois consécutif, les pluies sont sous les normales saisonnières, avec un cumul de **précipitations** de 45 mm en moyenne sur la région, soit 21 % de moins que les normales. Certaines zones du Finistère et des Côtes-d'Armor reçoivent cependant plus de pluie qu'en moyenne.
Les sols sont ainsi inhabituellement secs par rapport à la normale sur une grande partie de l'Ille-et-Vilaine. Le niveau des **nappes d'eau souterraine** de Bretagne est globalement bas, avec moins de pluies efficaces (qui ruissellent jusqu'aux nappes). En Bretagne, 77 % des nappes ont ainsi un niveau sous les normales.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : stress hydrique notable, cours des céréales toujours en baisse

La récolte de l'**orge d'hiver** débute en milieu de mois et 10 % des surfaces bretonnes sont déjà moissonnées au 30 juin. Les premiers rendements s'annoncent bons, oscillant entre 60 et 85 quintaux par hectare. La moisson du **blé**, quant à elle, n'a pas encore commencé. Les blés arrivent en fin de cycle, mais la canicule provoque un stress thermique qui écourte le remplissage des grains (phénomène d'échaudage). Toutes les parcelles de **maïs** ont atteint le stade 6 à 8 feuilles. Toutefois, les plus avancées souffrent déjà de la chaleur et de manque d'eau. Sur les sols séchants, des signes de stress hydrique sont visibles : feuilles enroulées et décoloration du feuillage.
En juin 2025, les **cours** des céréales reculent en moyenne de 3 % par rapport au mois précédent. Le blé tendre s'échange à 196 euros la tonne, l'orge fourragère à 192 euros la tonne et le maïs à 178 euros la tonne (cours moyen mensuel rendu Centre Bretagne). Ces niveaux restent nettement inférieurs à ceux de juin 2024, avec un recul de 14 % pour le blé, de 10 % pour l'orge et de 17 % pour le maïs.
Parallèlement, les **coûts de production** évoluent de manière contrastée : le gazole non routier poursuit sa baisse, - 20 % entre mai 2024 et mai 2025, tandis que l'ammonitrate (engrais minéral azoté) augmente de 7 % sur cette même période (indices *Ipampa* Bretagne).

Herbe : une pousse sous les normales avec le manque d'eau

La production d'herbe en Bretagne passe sous les normales. Après un démarrage très favorable de la campagne, le manque d'eau ralentit désormais la pousse. Au 20 juin 2025, la production cumulée des prairies permanentes bretonnes est inférieure de 3 % à la moyenne de la période de référence 1989-2018, selon l'indicateur *Isop*. La croissance a nettement chuté suite aux deux vagues de chaleur de cette fin de mois. Entre le 25 et le 30 juin, la pousse d'herbe mesurée est en moyenne de 12 kg de matière sèche par hectare et par jour, soit 25 kg de moins que l'année précédente.

Fruits et légumes : la tomate est abondante et bien valorisée

Les températures plus élevées affectent les cultures et le négoce en légumes verts : l'offre est stable par rapport à 2024, mais la demande est très mesurée en **choux-fleurs**, **brocolis** et en **artichauts**. Les cours sont ainsi anormalement bas (brocolis invendus aux marchés au cadran et *situation* de *crise conjoncturelle* pour l'artichaut en fin de mois, **définitions**). À partir de mi-juin, l'offre de **tomates** est abondante et globalement bien valorisée. Le cours de la tomate grappe extra est particulièrement élevé (1,30 euro le kg sur le mois en Bretagne), quoique déclinant en fin de mois avec l'arrêt de certaines mises en avant en grandes et moyennes surfaces.
Les derniers stocks d'**échalote** traditionnelle 2024 sont commercialisés à des prix qui restent élevés, alors que la récolte du nouveau millésime s'avère plus précoce.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : hausse de la collecte

En mai 2025, les 8 000 producteurs bretons de lait ont livré 2,3 % de lait de plus qu'en avril 2025. Sur les cinq premiers mois de l'année 2025, la **collecte** bretonne est en hausse de 1,3 % sur un an. Entre avril et mai 2025, la collecte bretonne de lait bio breton progresse de 5,8 % mais, sur les cinq premiers mois de l'année 2025, elle est en recul de 5,4 % sur un an. En mai, le lait bio représente 5,5 % de la collecte régionale.
Sur les mois à venir, les conditions météorologiques estivales, qui s'annoncent très chaudes en Europe, pourraient impacter l'offre laitière.
En mai 2025, le lait est payé en moyenne 487 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondus). En baisse de 1,2 % entre avril et mai, ce **prix** reste élevé et dépasse de 8,2 % celui de mai 2024. En mai, le lait bio breton est payé 491 euros pour 1 000 litres en moyenne (contre 486 euros en lait conventionnel). Son prix dépasse de 11 % celui de mai 2024.
Pour les **produits laitiers industriels**, le prix de la poudre de lait écrémé est globalement stable depuis plus d'un an, autour de 2 400 euros la tonne. Le prix du beurre industriel a régulièrement augmenté avant de se stabiliser autour de 7 400 euros la tonne.
Les **coûts de production** repartent à la baisse depuis février : en mai 2025, l'*Ipampa* lait de vache est inférieur de 2,3 % à celui de mai 2024. Avec les baisses des coûts des aliments et de l'énergie et la hausse du prix de vente des veaux laitiers, l'indicateur de marge laitière *Milc* ne cesse d'augmenter depuis juillet 2024 et atteint un niveau record en avril 2025 (calcul de l'Institut de l'élevage).
En France, la part de marché des boissons végétales et « laits » végétaux (amande, soja, avoine, riz…) est de 4,9 % du volume des ventes des laits et boissons lactées (d'origines végétale et animale confondues) en 2024, selon les données de ventes des détaillants (source Circana-Good Food Institute Europe). Les boissons et « laits » végétaux sont pourtant 69 % plus chers que le lait d'origine animale. En 2024, les parts de marché du « fromage » végétal, du « yaourt » végétal et de la « crème » végétale sont respectivement de 0,1 %, 2,3 % et 2,8 %.

Viande bovine : la barre des 300 euros dépassée pour le petit veau laitier

En mai 2025, les abattages de **gros bovins** en Bretagne sont inférieurs de 4,5 % au tonnage abattu en mai 2024. Sur les cinq premiers mois de l'année, ils diminuent globalement de 0,5 % : −4,8 % pour les vaches laitières,−0,3 % pour les taurillons mais + 3,1 % pour les vaches allaitantes.
Sur le marché des vaches, les cours continuent à monter à cause du manque d'offre. En juin 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est payée 5,94 euros le kg au producteur dans le Grand Ouest en moyenne. C'est un nouveau cours record, en hausse de 2,2 % en un mois et supérieur de 36 % à celui de juin 2024. Sur le marché européen de la viande de jeune bovin, les tensions sur l'offre demeurent, maintenant une progression des prix français entrée abattoir. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend ainsi en moyenne 6,58 euros le kg dans le Grand Ouest. Ce cours, d'un niveau à nouveau record, est supérieur de 22 % à celui de juin 2024.
Les coûts de production repartent à la baisse depuis février : en mai 2025, l'*Ipampa* viande bovine est inférieur de 1,6 % à celui de mai 2024.
En mai 2025, les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne reculent de 12 % en tonnage par rapport à mai 2024. Sur les cinq premiers mois de l'année, le repli est de 7,3 %.
La baisse saisonnière des cours se poursuit pour les veaux de boucherie. En juin 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 7,72 euros le kg. Son cours reste cependant élevé et dépasse de 10 % celui de juin 2024. En revanche, le manque de petits veaux laitiers face à la demande des *intégrateurs* **(définitions)** continue de soutenir une hausse spectaculaire des cotations. qui atteignent des sommets historiques. 319 euros : c'est ce qu'il fallait débourser en moyenne pour u**n petit veau laitier mâle** de 45-50 kg la dernière semaine de juin (nationale foirail FranceAgriMer). Ce niveau inédit dépasse de 145 % la cotation de l'an dernier à la même période. Les **prix de petits veaux** ont progressé de 195 euros par tête depuis le début de l'année. Après 30 ans d'arrêt, la compagnie maritime Britanny Ferries transporte à nouveau des veaux entre l'Irlande et la France. Cette activité a repris depuis mars (à la veille du pic de naissances dans les élevages irlandais), sur la ligne Rosslare-Cherbourg.
Le prix des aliments d'allaitement pour veaux s'infléchit en mai. Mais leur indice *Ipampa* reste 5,8 % au-dessus de celui de mai 2024.

La consommation déclarée de viande de veau progresse en restauration entre 2019 et 2025 alors qu'elle stagne à domicile (-0,3 %), selon une étude Opinion Way pour Interbev (l'interprofession bétail et viandes) présentée début juin. Cette progression s'explique par la multiplication des restaurants « bouillons » (restaurants qui revisitent la cuisine traditionnelle française bon marché) et des restaurants italiens, où le veau est souvent proposé, selon l'étude. La restauration (tous types confondus) représentait un quart de la consommation française de veau en 2022 et est approvisionnée à 54 % par de la viande de veau importée, selon l'Idele (Institut de l'élevage).

Viande porcine : hausse continue du prix de base en juin

Au Marché du porc français, le **prix** de base augmente de manière continue à partir de la 2e semaine de juin jusqu'à la fin du mois, en raison d'une forte résistance à la vente de la part des groupements vendeurs. Il reprend en effet 7,8 centimes le kg pour s'établir à 1,871 euro le kg en fin de mois. Il est resté stable lors de la première semaine de juin. Les abatteurs ont des positions d'achat homogènes et les groupements vendeurs ne sont pas en mesure de résister à la vente suite à la succession des jours fériés depuis la fin avril. Pour le premier semestre 2025, le prix de base moyen est de 1,741 euro le kg : il est inférieur de 11 % à celui du premier semestre 2024 (1,949 euro le kg).

Au cours de ce mois de juin, l'offre en production entame sa baisse saisonnière, qui s'accentue en fin de période. L'activité d'**abattage** mensuelle sur la zone Uniporc reste cependant supérieure de 3 % à celle de 2024. Les abattages cumulés s'élèvent à 9 005 200 porcs contre 8 989 200 porcs en 2024 (+ 0,2 %), sur les 26 premières semaines de l'année et à échantillon constant. Avec la fin des jours fériés et la baisse de l'offre, le poids moyen de carcasse repart nettement à la baisse au cours du mois pour s'établir à 96 kg en fin de période, après une légère hausse en début de mois. Il est supérieur de 140 g à celui de 2024.
En Allemagne, la demande ralentit à l'approche des congés estivaux. Les abattoirs commencent à faire pression pour faire baisser les cours. Le prix de référence est cependant reconduit tout au long du mois. En Espagne, la situation n'évolue pas. L'offre intérieure est limitée et induit toujours des importations de porcs vivants en provenance de divers pays européens. La tension reste forte entre producteurs et abatteurs. Les premiers évoquent le manque de porcs et les seconds le niveau déjà très élevé de la cotation espagnole. Le cours espagnol augmente cependant de 2,8 centimes du kg vif, lors des trois premières semaines avant de se stabiliser en fin de mois.

Volaille et œufs : les cours des œufs en baisse saisonnière mais toujours élevés

Malgré le fléchissement saisonnier des cours, le prix des **œufs** reste en hausse sur un an. Les œufs coquille se vendent en moyenne 16,25 euros les 100 œufs en juin, en baisse de 4,2 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours dépasse cependant de 48 % celui de juin 2024. Le prix de l'œuf destiné aux casseries remonte très légèrement. En juin, il est en moyenne de 2,025 euros le kg, en hausse de 0,6 % par rapport à mai, mais surtout 56 % au-dessus de son prix de juin 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).
En mai 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 1,8 % en tonnage par rapport à mai 2024. Sur les cinq premiers mois de l'année 2025, la hausse est de 0,5 % sur un an, toutes volailles confondues. Les abattages augmentent de 1 % pour les poulets et de 1,6 % pour les dindes mais baissent de 10,6 % pour les poules de réforme.
En juin 2025, le prix du poulet continue de monter du fait du manque d'offre. À Rungis, le prix du poulet PAC (prêt à cuire) dépasse de 22 % son niveau de juin 2024. Il poursuit sa hausse depuis mars.
Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles repart à nouveau à la baisse depuis avril (baisse de l'ordre de 2 % en juin selon les espèces), selon les indices calculés par l'*Itavi*. Sur un an, il recule de 12 % pour le poulet standard, de 13 % pour la dinde et de 11 % pour la poule pondeuse.

Définitions :

L'**état de vigilance sécheresse** vise avant tout à sensibiliser et prévenir, pour éviter que la situation ne se dégrade davantage. Il s'agit du premier niveau de classification du risque sécheresse, avant l'alerte, l'alerte renforcée et la crise.

Un produit est considéré en **situation de crise conjoncturelle** lorsque son prix à l'expédition est anormalement bas pendant 2, 3 ou 5 jours ouvrés consécutifs (selon le produit), en référence à l'article L.611-4 du *Code rural*. Le prix est anormalement bas lorsqu'il est inférieur de 10 % à 25 % (selon le produit) à la moyenne hebdomadaire des cinq dernières années, hormis le prix le plus haut et le prix le plus bas. La sortie de crise conjoncturelle intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels le prix dépasse le seuil.

En production intégrée, l'**intégrateur** fournit les veaux nourrissons, l'aliment, les produits vétérinaires sur prescriptions et le suivi technique. L'éleveur fournit son outil de travail, c'est à dire un bâtiment aux normes, l'eau, le gaz, l'électricité et sa main d'œuvre. La prestation d'élevage est rémunérée selon les critères techniques définis dans le contrat d'intégration.

Sigles utilisés :

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
Isop : Information et suivi objectif des prairies
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Milc : Marge Ipampa lait sur coût total indicé
TNO : Tendance nationale officieuse

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture
- Abattages bovins, porcins et volailles
- Prix des bovins et des porcins
- Livraisons et prix du lait
- Grandes cultures
- Légumes

Lait de vache

Gros bovins

Porcins

Œufs Volailles

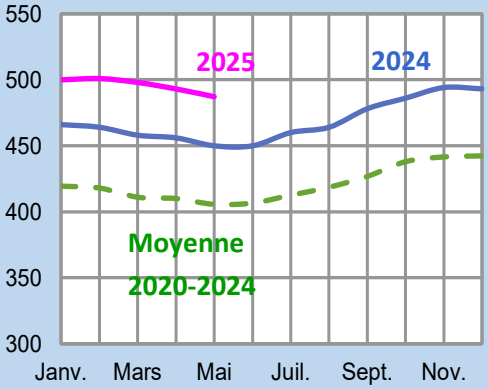
Prix et cotations en Bretagne

Sauf pour les œufs (tendance nationale)

Production en Bretagne

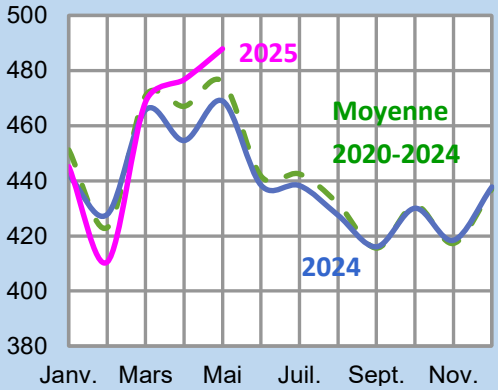
Prix du lait (à teneurs réelles)

en euros pour mille litres



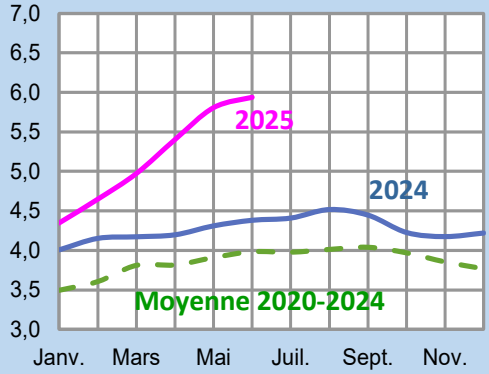
Livraisons de lait à l'industrie

en millions de litres



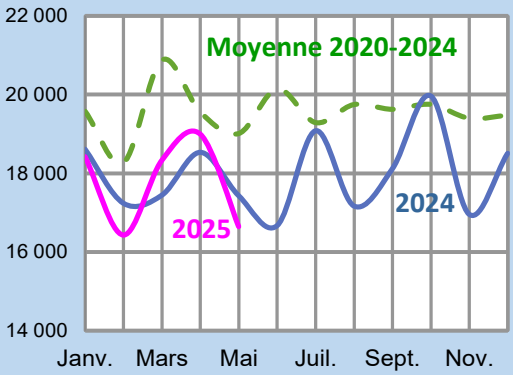
Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



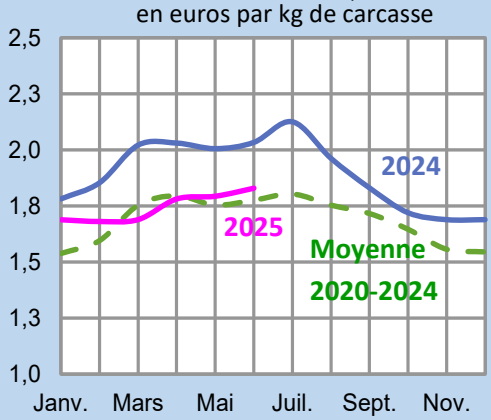
Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse



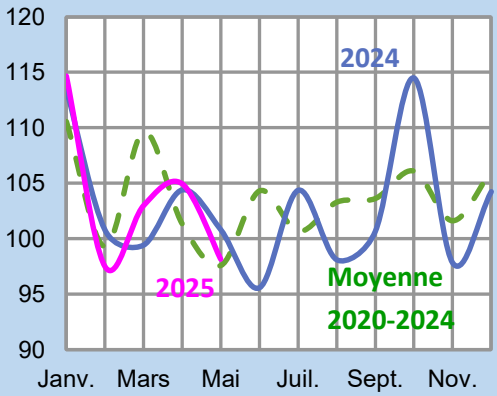
Cours du porc charcutier

Marché du porc français, base 56 TMP, en euros par kg de carcasse



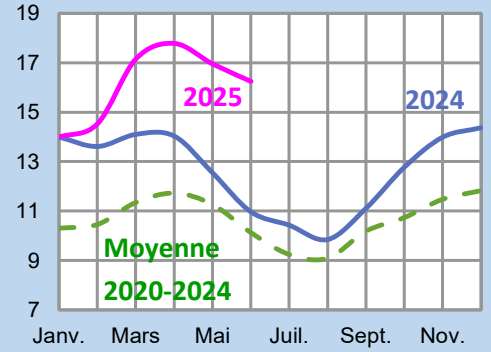
Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



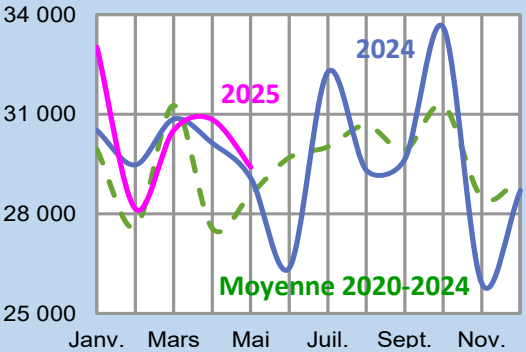
Cours des œufs (moy. calibres G et M)

Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs



Abattages de poulets de chair

en tonnes de carcasse



*tendance nationale officieuse

Sources : SSP - FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière - Marché du porc français, Les Marchés

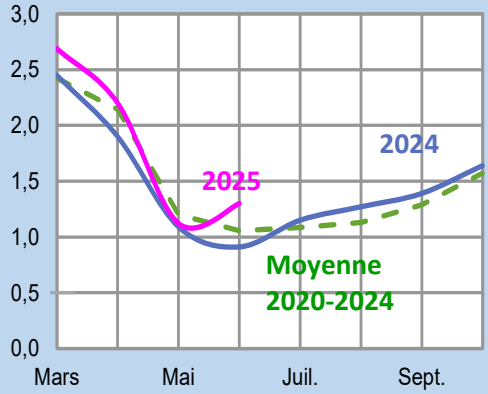
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

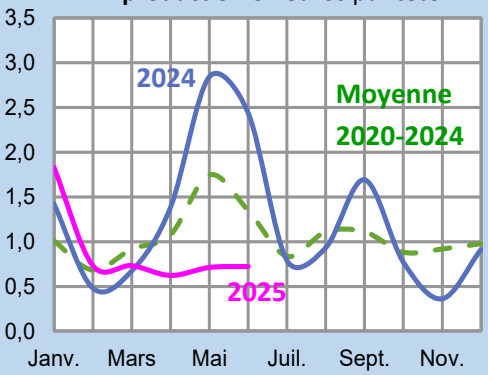
Choux-fleurs

Prix en Bretagne

Tomates grappe extra
Prix expédition en euros par kg

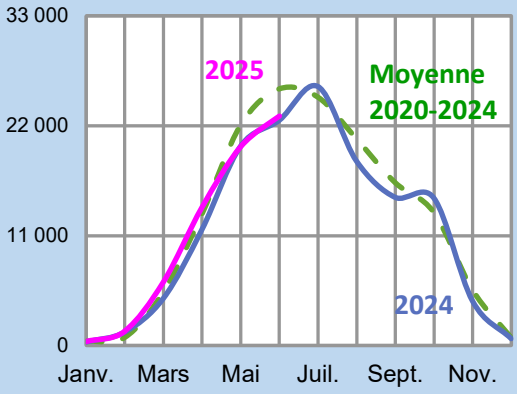


Choux-fleurs calibre gros
Prix production en euros par tête

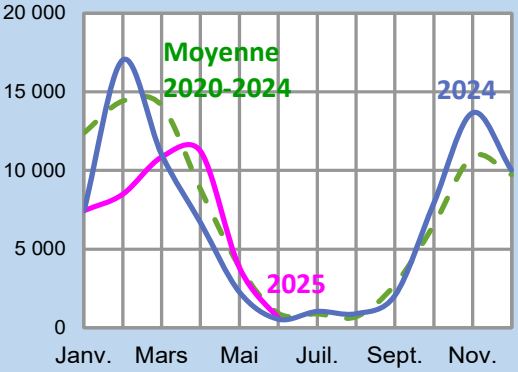


Production en Bretagne

Tomates—Production totale
en tonnes



Choux-fleurs—Production totale
en milliers de têtes



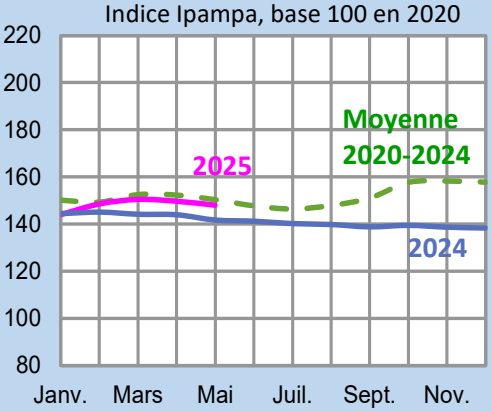
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

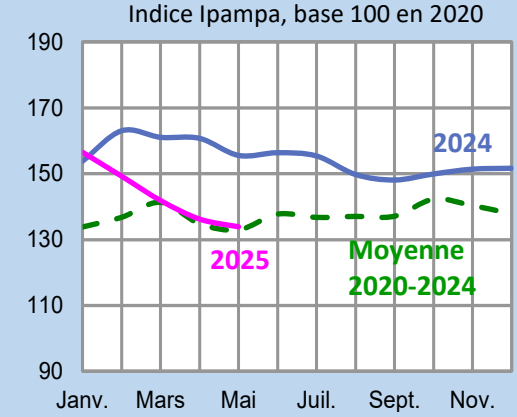
Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux

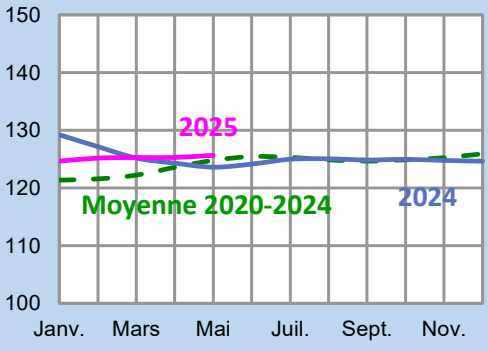
Indice des prix
Engrais et amendements
Indice Ipampa, base 100 en 2020



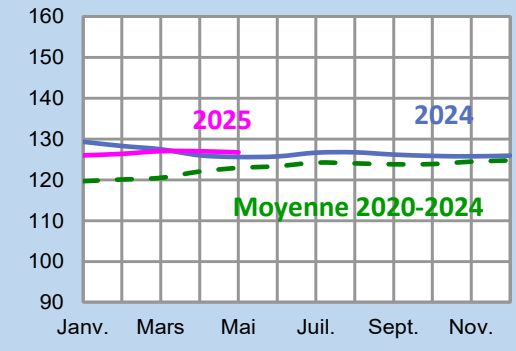
Indice des prix
Énergie et lubrifiants
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour porcins
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour volailles
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	**Norm.**	6,3	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
en ° C	**2024**	6,1	9,7	9,4	10,9	14,1	15,7	17,8	18,5	15,2	13,4	10,0	7,7
	2025	5,4	6,9	9,2	12,6	14,7	18,7						
Précipitations moyennes	**Norm.**	106,0	84,9	67,2	70,6	66,2	56,9	54,7	58,9	67,1	101,1	110,2	117,4
en mm	**2024**	125,5	136,0	93,3	78,5	83,8	41,6	57,5	70,5	76,6	117,1	75,2	55,9
	2025	214,1	67,3	24,8	53,5	43,7	44,7						

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	**2024**	441 939	427 803	465 704	454 563	468 843	438 341	438 209	427 485	416 070	430 022	418 419	437 737
en milliers de litres	**2025**	445 067	410 478	468 635	476 598	487 809							
Prix moyen (à teneurs réelles)	**2024**	466	464	458	456	450	450	460	464	478	486	494	493
en euros par millier de litres	**2025**	500	501	498	493	487							
Qualités du lait													
Taux butyreux	**2024**	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,63	43,14	44,06	44,75	44,83
en grammes par litre	**2025**	44,80	44,36	40,76	42,53	41,50							
Taux protéique	**2024**	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,92	33,99	34,46	34,47	34,12
en grammes par litre	**2025**	34,01	33,69	33,64	33,55	33,09							
Indice Ipampa lait de vache (France)	**2024**	126,2	126,2	126,0	125,6	124,6	124,4	124,0	123,0	122,7	122,8	122,5	122,9
base 100 en 2015	**2025**	124,1	123,7	123,3	122,5	121,8							

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	**2024**	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 168	18 116	19 966	16 956	18 508
en tonnes de carcasses	**2025**	18 421	16 432	18 329	18 993	16 647							
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	**2024**	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887	3 893	4 377	4 653	3 986	4 187
en tonnes de carcasses	**2025**	4 010	3 777	4 110	4 204	3 575							
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest	**2024**	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45	4,23	4,18	4,22
en euros par kg de carcasse	**2025**	4,35	4,65	4,98	5,40	5,81	5,94						
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	**2024**	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45	5,56	5,75	5,87
en euros par kg de carcasse	**2025**	5,97	6,24	6,34	6,41	6,52	6,58						
Cours du veau de boucherie *catégorie rosé clair O Nord*	**2024**	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07	7,39	7,58	7,69
en euros par kg de carcasse	**2025**	7,72	7,75	7,80	7,89	7,77	7,72						

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers	**2024**	113 425	100 772	99 418	104 392	100 794	95 579	104 355	98 100	100 667	114 472	97 817	104 230
en tonnes de carcasses	**2025**	114 647	97 515	102 987	104 961	98 176							
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP	**2024**	1,782	1,854	2,022	2,031	2,006	2,034	2,126	1,963	1,831	1,720	1,689	1,689
en euros par kg de carcasse	**2025**	1,688	1,680	1,689	1,781	1,793	1,829						
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins	**2024**	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	125,0	125,0	124,8	124,9	124,7	124,6
base 100 en 2020	**2025**	124,6	125,2	125,3	125,3	125,7							
Prix de l'aliment Ifip pour porc à l'engrais**	**2024**	334	328	322	318	316	318	321	323	323	324	324	324
en euros par tonne	**2025**	324	325	325	326								

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc français - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	**2024**	30 507	29 467	31 702	30 124	29 067	26 362	32 265	29 311	29 636	33 612	25 900	28 691
(y.c. coquelets) en Bretagne	**2025**	33 018	28 155	30 521	30 838	29 404							
en tonnes de carcasses													
Abattages de dindes en Bretagne	**2024**	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906	7 947	8 266	7 433	8 650
en tonnes de carcasses	**2025**	9 012	7 642	7 713	7 770	8 036							
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France	**2024**	66 434	60 889	61 986	61 954	64 903	60 760	65 894	66 238	60 213	66 096	51 842	65 452
en milliers de tête	**2025**	68 906	61 301	62 448									
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet	**2024**	29 372	28 873	29 935	28 703	32 491	27 018	31 704	32 569	27 901	27 965	28 396	30 425
en tonnes équivalent carcasses	**2025**	23 898	30 737	31 875									
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe »	**2024**	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,06	3,10	3,10
en euros par kg	**2025**	3,10	3,10	3,23	3,30	3,36	3,65						
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe »	**2024**	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10
en euros par kg	**2025**	7,10	7,10	7,30	7,38	7,48	8,05						
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M)	**2024**	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	11,10	12,77	13,99	14,37
Cotation TNO* Synthèse	**2025**	13,99	14,53	17,16	17,79	16,96	16,25						
en euros pour 100 œufs													
Cours des œufs industrie	**2024**	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361	1,724	1,960	1,956
Cotation TNO* Industrie	**2025**	1,816	2,000	2,565	2,280	2,013	2,025						
en euros par kg													
Indice Ipampa Bretagne aliments pour volailles**	**2024**	129,3	128,3	127,5	126,0	125,6	125,7	126,6	126,7	126,2	125,9	125,7	125,9
base 100 en 2020	**2025**	126,0	126,4	127,0	127,0	126,7							
Indice Itavi* coût matières premières dans l'aliment poulet standard**	**2024**	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81	116,99	114,91	113,02	111,83	109,89	107,26
base 100 janvier 2014	**2025**	106,70	107,01	107,23	105,35	102,94	101,05						

*TNO : tendance nationale officieuse **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne	**2024**	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	533	1 027	883	2 038	7 910	13 670	10 014
en milliers de têtes	**2025**	7 447	8 495	10 859	11 212	3 817	621						
Choux fleurs calibre gros Prix production*	**2024**	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69	0,77	0,36	0,91
en euro par tête	**2025**	1,83	0,73	0,73	0,62	0,71	0,72						
Tomates Production Bretagne	**2024**	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839	14 772	4 460	700
en tonnes	**2025**	399	1 448	6 357	13 851	19 914	22 976						
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition	**2024**	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39	1,64	///	///
en euros par kg	**2025**	///	///	2,69	2,20	1,12	1,30						
Artichauts Camus Production Bretagne	**2024**	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524	264	16	///
en tonnes	**2025**	///	///	///	///	1004	1082						
Artichauts Camus Calibre généreux	**2024**	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57	1,25	1,82	///
en euros par tête (colis de 15 têtes)	**2025**	///	///	///	///	0,69	0,58						

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2025